

société Ocean company consulting. Philippe Murcia précise : « Avec ces travaux, le port de Toamasina redeviendra le port majeur des îles de l'océan Indien. C'est une perspective réaliste grâce aux investissements prévus. Il faut souligner que le renouveau de Madagascar passera par le développement du secteur maritime étant donné que le pays est une île avec 5 600 km de côtes. De plus, il est très bien placé et a un bon positionnement social en matière de maintenance. Sur ce plan-là, il est très compétitif comparé à Mayotte et à La Réunion ».

Une fois réhabilité, le port devrait attirer de nouveaux in-



L'un des fondateurs d'Ocean company consulting, Philippe Murcia est convaincu que le renouveau de Madagascar passe par le développement de son secteur maritime.

avec des retombées non seulement locales mais également nationales et régionales. Il faut noter en passant que le port d'Ehoulà est qualifié comme un success story dans un rapport du projet PIC de la Banque mondiale. Il n'est pas réservé à l'expédition de minerais et permet ainsi le développement de secteurs comme le tourisme de croisière, la fabrication d'huile de ricin qui crée 6 000 emplois dans l'Anosy, l'exportation de langoustes... Le port de Toamasina devrait voir se multiplier les retombées de ce genre une fois qu'il sera réhabilité. Philippe Murcia estime qu'un tel objectif est réalisable avec un partenariat public/privé devant faire du port de Toamasina une des priorités de Madagascar.

Depuis 2007 en effet, le tirant d'eau du port est de 12m. Il faut draguer pour permettre l'accostage de grands navires. Il faut aussi réhabiliter les mûles B et C et d'autres ouvrages. Ces travaux devraient s'étaler sur 2 ans et si on y réussit d'après notre interlocuteur, Madagascar redeviendra un hub et pourra se positionner en tant que nation maritime. Le financement japonais pour la réhabilitation du port est une opportunité pour mobiliser tous les acteurs concernés afin d'atteindre cet objectif. Particulièrement pour Ocean company consulting, une société de conseils, elle est prête à accompagner les investisseurs qui s'installent, notamment dans les secteurs des mines, du tourisme et des infrastructures portuaires. Cette société réalise des diagnostics et audits pour améliorer la gestion et l'organisation, pour sécuriser les transports surtout contre les vols qui affectent jusqu'au chiffre d'affaires des entreprises. La société fait de la confidentialité sa valeur prioritaire et répond uniquement au donneur d'ordre. Elle avance des propositions et suggestions et le dernier mot appartient donc à l'entreprise. Outre Philippe Murcia, Ocean company consulting a été fondée par l'ancienne représentante de la Banque africaine à Madagascar (BAD), l'ancien vice-président de la compagnie minière RioTinto.